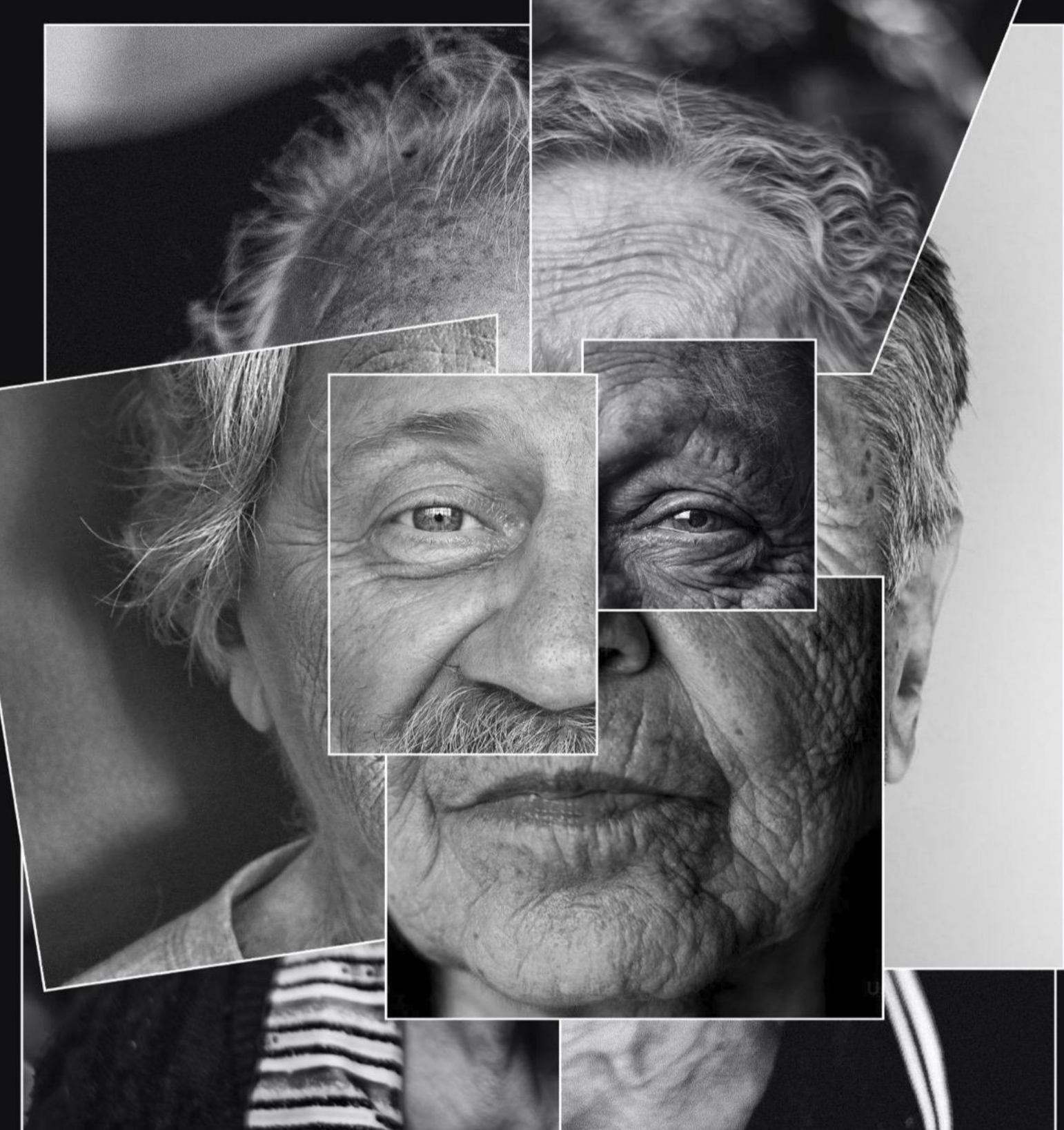




LA COMPAGNIE ADOC *PRÉSENTE*

QU'EST-CE QU'ON FAIT DE NOS VIEUX

DOSSIER DE PRODUCTION ET APPEL À COPRODUCTION

*« Vous êtes venus faire du théâtre, très bien, et maintenant une question : pour quoi faire ? »
— Bertolt Brecht*

- **CALENDRIER ET DÉPLOIEMENT DE CRÉATION**

- Création et premières : 24, 25 et 26 septembre 2027 à La Cité Miroir (Liège)
- Forme : théâtre documentaire
- Public : à partir de 14 ans
- Durée imaginée : 1h10-1h20 + débat bord-plateau
- Dispositif au plateau : 2 comédiennes de 40 ans & 1 comédien sénior de 70-75 ans)
- Production : Adoc Compagnie | Tournée 2027-2028
- Budget de création : **205 000 €** - Solde à trouver en coproduction : **50 000 €**



PRÉSENTATION

1. Adoc Compagnie

Fondée en 2020, **Adoc Compagnie** s'inscrit dans la continuité d'un parcours de création documentaire de plus de dix ans (*Grève 60*, *Entre Rêve et Poussière*, *Combat de pauvres*, *Nourrir l'Humanité c'est un métier*, *Urgence*). Spectacle après spectacle, **Adoc Compagnie** défend un théâtre politique, humain et pédagogique, au croisement des milieux culturels, universitaires et associatifs.

Notre démarche consiste à enquêter sur le terrain, donner la parole à celles et ceux qu'on n'entend jamais, et porter leurs voix à la scène. Face aux dérives d'une société marchande qui individualise les souffrances, nous utilisons le théâtre comme un outil de réappropriation citoyenne, d'éveil des consciences et d'espoir collectif.

Un savoir-faire éprouvé : des spectacles à très fort impact sociétal

- **Nourrir l'Humanité c'est un métier (75 min — +700 représentations depuis 2012)** : Un spectacle marquant sur la réalité du monde agricole. Nommé au Prix de la critique (Meilleure découverte), Prix du climat au Festival Off d'Avignon, Label d'utilité publique Bruxelles-Capitale. Au cœur du réseau citoyen des festivals Nourrir ma commune.
- **Urgence (70 min + débat — +40 représentations depuis 2023)** : Hommage au personnel soignant, charge contre la marchandisation de l'hôpital et découverte des « Blue Zone ». Spectacle décliné avec le film documentaire (78 min). Au cœur du réseau citoyen des festivals Prendre Soin.

2. Genèse du projet et urgence sociétale

C'est au cours de la création du spectacle *Urgence* que la question du grand âge s'est imposée à nous comme une évidence criante. Lors de nos dizaines d'entretiens hospitaliers, le constat revenait sans cesse : le traitement réservé aux personnes âgées est le symptôme le plus révélateur des failles de notre modèle de société.

Les scandales à répétition dans les EHPAD et maisons de repos privées, la gestion sanitaire de la crise du Covid et le retrait progressif de nos aîné-es de l'espace public ont mis à nu une réalité insupportable : dès lors qu'un corps ne produit plus de valeur économique, la société le rend invisible, le relègue ou le transforme en marchandise. Si l'émotion a été vive un temps dans les médias, le sujet a vite été remis sous le tapis. Nous avons refusé d'en rester là.

3. Rompre l'âgisme et réinventer le lien

« **Qu'est-ce qu'on fait de nos vieux** » : avec ce titre sous forme d'interpellation provocante, nous voulons interroger la manière dont nos sociétés traitent nos aîné-es. La vieillesse repousse, la vieillesse fait peur et nos seniors sont souvent victimes d'âgisme. Face au vieillissement généralisé de la population, à l'arrivée de la génération baby-boom à l'âge de la retraite, à l'augmentation de l'espérance de vie et au nombre croissant de concitoyen·nes victimes de maladies chroniques, la vieillesse apparaît aujourd'hui avant tout comme un problème économique.

Mais au-delà des enjeux financiers, la vieillesse soulève les questions de justice et de vivre ensemble : Comment peut-on bien vieillir ? Quel modèle de société pouvons-nous construire pour pouvoir toutes et tous vieillir en paix et en bonne santé ? Car après tout, c'est notre futur à toutes et tous qui est en jeu.

INCARNATION ARTISTIQUE, DRAMATURGIE ET SCÉNOGRAPHIE

1. Le dispositif scénique : le choc des générations au plateau

Pour porter cette traversée de la vieillesse, le spectacle s'articule autour d'un **dialogue intergénérationnel dynamique** incarné par deux comédiennes dans la quarantaine (**Sophie Jaskulski** et **Justine Venet**) et un **comédien sénior (70-75 ans)**. Cette présence physique du grand âge au plateau est le démenti le plus puissant à l'invisibilisation. Elle crée une tension dramatique constante entre la projection (la quarantaine qui appréhende la vieillesse) et l'incarnation au présent.



Note de scénographie

- **Acte I – La frontière des espaces** : d'un côté, le territoire hyperactif des comédiennes de 40 ans (injonctions à la jeunesse, crèmes anti-rides, bilans de santé, peur de la retraite). De l'autre, un espace habité par le comédien sénior, observateur et mémoire vivante qui bouscule leurs certitudes, témoigne de sa réalité et complète leurs angles morts.
- **Acte II et III – L'effacement des frontières** : les espaces se rejoignent, les corps vieillissent et la rencontre des générations a lieu sous nos yeux. A partir des interviews réalisées vont se créer différentes scènes : discussion filles/parents et la mise en EPHAD, dialogues soignant·es/résident·es, moments de complicités, de colères et de tendresse.
- **Acte IV – L'Aurore (L'Agora)** : places aux alternatives ! Le plateau s'ouvre pour dessiner avec le public les contours d'un monde où la vieillesse redeviendrait une promesse collective.



L'Écran panoramique comme partenaire et contrepoint critique

L'écran panoramique n'est pas un simple support d'illustration, mais un **personnage à part entière** — il est l'incarnation de la "Société du Spectacle", du marché et du système : zapping de la honte (pub anti-âge), répertoire des voix et chiffres (Coût des EHPAD, écart de pensions homme/femme), et hommage visuel (portraits grand format).



La marionnette : poétique du corps vulnérable et manipulé

L'intégration de la marionnette au plateau répond à la volonté de ne pas simplement éprouver et montrer la vieillesse par la transformation de nos corps. La marionnette devient ici le vecteur poétique par excellence du corps qui subit l'altération du temps, la lourdeur ou la perte d'autonomie. À la fois figure de mémoire et métaphore des corps « manipulés » par les institutions ou la société marchande, elle permet de traiter la fragilité physique avec une infinie délicatesse. Le travail de manipulation — partagé et à vue — crée un trouble fertile : qui soutient qui ? Qui insuffle la vie à qui ? Elle incarne cette charnière délicate entre dépendance subie et solidarité retrouvée.



1ères impros et tentative de marionnette au Baz'art – Mai 2025

La lumière : une sculpture de la lenteur et de la pénombre

À l'opposé du flux agressif et uniforme de l'écran vidéo (symbole de la surcharge médiatique et du jeunisme), la création lumière travaille la matière du temps. Guillaume Van Derton développe un éclairage en clair-obscur, travaillant les nuances de pénombre pour révéler la beauté des textures, la matière des peaux et l'épaisseur du silence. La lumière ne cherche pas à tout exposer : elle sculpte la lenteur comme une forme de résistance politique. Elle crée un écrin d'intimité où la pénombre devient un espace de répit, d'écoute et de mémoire partagée.

ENQUÊTE DOCUMENTAIRE

1. Méthode de recherche-crédation et cartographie des interviews

L'écriture repose sur une immersion documentaire massive croisant la parole de plus de **40 témoins** : d'une part les « **Expert·es du vécu** » (résident·es d'EHPAD, aidant·es proches, soignant·es, personnels de direction) et d'autre part les « **Expert·es du structurel** » (universitaires, gériatres, démographes, sociologues, associations, politiques, syndicats et mutuelles). Ces interviews constituent la matière principale de jeu.

Sophie Jaskulski testant un simulateur de vieillesse
Salon Infirmier de Paris
Mars 2026



Panorama des personnes et institutions interviewées (liste non exhaustive)

- **Institutions de soins et alternatives d'habitat** : résidences seniors, maisons de repos, projets d'habitats groupés intergénérationnels, services de soins à domicile, réseaux d'aidant·es proches.
- **Mouvements citoyens et collectifs militants** : Les Vieux en colère, Conseil National Autogéré de la Vieillesse (CNAV) et Laure Adler, Senior Montessori, Christine Mahy (Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté - RWLP), Asbl Droit de Mourir dans la Dignité.
- **Secteur institutionnel, mutualiste et syndical** : LIAGES et ses Mortels Cafés, Respect Senior (agence contre la maltraitance des aînés), FGTB (Be) / CSC (Be) / CGT (Fr), Solidarité, IWEPS.
- **Experts scientifiques, universitaires et politiques** : Stéphane Adam (ULiège), Michel Poulain (Démographe, spécialiste des Zones bleues - UCL), Centre METICES – ULB (Réseau Braises), Christie Morréale (ancienne ministre de la Santé), François Damas (spécialiste de la fin de vie).



Pierre Marage
Gang des vieux
en colère
12.12.2024
Bruxelles

2. Extraits des interviews

Maïté Frairotte (Espace Senior / LIAGES)

« C'est pas bon de vieillir et encore moins quand on est une femme parce que notre rôle à nous il est encore de rester jeune et belle et d'enfanter. Une fois ménopausée on ne vaut plus rien... Si on laisse les cheveux gris c'est vu comme quelque chose de sale, on ressemble à des sorcières... alors qu'un homme qui a des cheveux gris ça va être vu comme poivre et sel. Nous on est bonnes à foutre à la poubelle. »

Dr Nicolas Berg (gériatre à l'Hôpital de la Citadelle à Liège)

« Ce qui me fait grimper au mur : 'Personne âgée, c'est le retour en enfance.' Non, c'est l'inverse, ils sont capables de tout mais avec un problème de capacité... Le boulot de gériatre c'est de beaucoup discuter avec les personnes et l'entourage sur jusqu'où on va. Faut-il ajouter des années à la vie ou de la vie aux années ? C'est la question de la qualité de vie. »

Éliane Rulmont (ancienne aide-soignante & membre des « Vi teigneux »)

« Le regard sur les vieux... Je trouve qu'on essaie de plus en plus d'amener les gens à voir les vieux comme une charge. On prépare la tête des gens à accepter cette idée et on ne sait plus où les mettre. Avant on voyait les personnes âgées comme des sages... C'était une richesse, mais maintenant plus du tout, on ne veut plus les voir. »

Laure Adler (ex journaliste, fondatrice du Conseil National auto-proclamé de la Vieillesse - CNaV)

« Nous sommes contre l'extrême vitesse, nous sommes contre cette idolâtrie du jeunisme, nous sommes contre cette offense faite à ce qu'apporte la vieillesse, c'est-à-dire les rides, c'est-à-dire la possibilité de vivre dans une autre temporalité qui peut être celui de l'émerveillement, celui d'un autre tempo. Nous adorons la lenteur, nous adorons l'émerveillement du monde, nous adorons l'intensité de notre présent. »

« Le seul point où la démocratie peut se vérifier, c'est dans la manière dont on traite nos vieux. »
Simone de Beauvoir



ÉQUIPE ARTISTIQUE ET DISTRIBUTION

- **Alexis Garcia — Conception, écriture et mise en scène :**



Metteur en scène, auteur et comédien diplômé de l'ESACT. Fondateur de la Cie ADOC en 2020 (*Nourrir l'Humanité c'est un métier, Urgence*). Directeur d'Arsenic2 depuis 2023 et initiateur des festivals Rêve Général et *Nourrir ma commune* et *Prendre Soin*.

- **Sophie Jaskulski — Jeu et écriture :**



Comédienne diplômée de l'INSAS et performeuse. Au théâtre sous la direction entre autres de R.Spregelburd, C.Sermet, D.Laujol. Elle rejoint la Cie ADOC en 2020 pour intégrer la pièce *Urgence* et co-écrit cette nouvelle création.

- **Justine Venet — Jeu et écriture :**



Comédienne, autrice et art-thérapeute formée à l'école LASSAAD. Navigue entre théâtre engagé et réalisation cinématographique. Autrice de *Pétard d'Azur* sur l'histoire de son grand-père.

- **Claude Fafchamps — Jeu et écriture :**



Comédien, metteur en scène et pédagogue formé à l'ESACT. Fondateur de la compagnie Arsenic (aujourd'hui Arsenic2), il développe un travail de création axé sur l'émancipation sociale, le théâtre documentaire et la co-construction avec le terrain.

- **Karolina Svobodova — Dramaturgie et recherche :** master en Art du spectacle, professeure à l'ULB. Accompagne ADOC depuis *Urgence* dans le tressage entre données scientifiques et parole intime.
- **Renaud Avisse — Création vidéo et régie :** conçoit le dispositif visuel de l'écran panoramique : montage des interviews, archives et portraits grand format.
- **Benoît Randaxhe — Création musicale :** comédien diplômé de l'ESACT et musicien actif dans de nombreux groupe. Compose l'univers sonore, balançant entre pulsations contemporaines et respirations poétiques.
- **Guillaume Van Derton — Création lumière et régie générale :** formé à la création lumière au début des années 2000. Régisseur général d'*Urgence*, de *Nourrir l'Humanité* et de cette nouvelle création.

ANCRAGE TERRITORIAL

Actions culturelles et médiation citoyenne

Fidèle à l'éthique de la compagnie Adoc, la représentation (1h10-1h20) est conçue comme un levier de transformation sociale et s'accompagne de dispositifs sur-mesure pour les territoires d'accueil :

- **1. Débat systématique d'après-spectacle (30-40 min) :** échange entre l'équipe artistique, le public et des acteur·ices locaux·les (associations, soignant·es, ancien·nes, syndicats, mutuelles) - Format adapté avec bord-plateau synthétique de 20 min pour les scolaires (dès 14 ans).
- **2. Création ou participation aux futurs festivals Prendre soin :**



Organisation de divers « autour du spectacle » comme des ateliers, conférences en lien avec les milieux associatifs présents sur le territoire.

Initiés par Arsenic2 depuis 2023 et déployé en FWB et bientôt en France (Liège, Namur, Tournai, Brabant Wallon, Lyon...), les festivals Prendre Soin permettent de co-construire un véritable temps fort autour de la santé globale et de mettre en avant l'ensemble des initiatives locales sur un territoire.

Plus d'infos sur : festivalprendresoin.org

- **3. « Mortels Cafés » et cafés citoyens :** en lien avec l'ASBL [Liages](#) - Création d'espaces de parole conviviaux dans le foyer du théâtre pour briser les tabous autour de la fin de vie et de la perte d'autonomie.

MODULATION TECHNIQUES

Fidèle à l'ADN de notre compagnie, le spectacle sera décliné en deux formes techniques distinctes. Ceci dans le but de pouvoir jouer autant le spectacle dans des salles équipées que dans de nombreux autres lieux non prévus pour la représentation.

- **Une forme tout-terrain (lieux non équipés / Hors-les-murs) :** autonome en son et lumière. Jauge max 120-150 personnes.
- **Une grande forme (salles équipées et théâtres) :** plateau idéal 8m x 7m (hauteur 5m). Montage sur 2 services avec 2 régisseur·euses Cie et 1 machino et 2 électros locaux.

CALENDRIER ET PRODUCTION

1. Calendrier de création et perspectives de tournée

- **Phase 1 – Recherche et collecte de terrain (Finalisée - Janvier 2025- Avril 2026)** : plus de 40 entretiens approfondis menés en Belgique et en France.
- **Phase 2 – Résidence-Dramaturgie et écriture (Avril 2026 – Février 2027)** : dérushage, écriture dramaturgique, premiers essais plateau et vidéo.
- **Phase 3 – Résidences de création plateau (Mars 2027 – Août 2027)** : création du spectacle, création scénographique, musicale, vidéo et lumière.
- **Premières et création (Septembre 2027)** : 24, 25 et 26 septembre 2027 à La Cité Miroir (Liège).
- **Tournée de diffusion** : saisons 2027-2028 et 2028-2029 en Belgique et en France.

Résidence d'écriture au Quinson en France



2. Production, soutiens engagés et appel à partenariats

Soutiens institutionnels et coproductions confirmées

- **Production déléguée** : ADOC Compagnie
- **Coproductions** : Arsenic2, FGTB-MWB, Fédération Wallonie-Bruxelles (*Service général de la Création Artistique – Direction du Théâtre*), Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique & Inver Tax Shelter
- **Soutiens & Lieux de résidence** : Le BAMP, Le Baz'art, Centre Culturel de Durbuy, Culture Moves Europe, Le Quinson, La Respid'

Équilibre financier et besoins en coproduction

- Budget global de création : **205 000 €**
- Financements acquis / engagés : **155 000 €**
- Solde à trouver en coproduction : **50 000 €**

Appel à partenariats : soutien, coproduction et accueil

- **Apports en coproduction et numéraire** : pour consolider le budget de création et garantir l'emploi artistique au plateau (notamment l'intégration du comédien sénior). Apport souhaité à partir de 3000€.
- **Accueil en résidence de création** : plateau équipé (8m × 6m, son, lumière, vidéo) pour accueillir l'équipe de 6 à 8 personnes (comédien·nes, metteur en scène, créateur·ices scénographiques et techniques).
- **Préachats et options de diffusion** : théâtres, centres culturels et réseaux partenaires souhaitant programmer le spectacle pour les saisons 2026-2027 et 2027-2028.
La compagnie bénéficie des aides à la diffusion des Tournées Art & Vie.

3. Contacts Production & Diffusion

Diffusion Belgique et administration

Joëlle Wertz
adoc.compagnie@gmail.com | +32 (0)498 73 35 94

Diffusion France

Marion Detienne
marion.detienne@theatredutrainbleu.fr | +33 (0)6 27 31 48 25

Direction artistique

Alexis Garcia
adoc.compagnie@gmail.com | +32 (0)495 85 34 19

Compagnie ADOC ASBL

adoc-compagnie.be
Siège : 45A Impasse Macors, 4000 Liège
Bureau : 10 Place de Demoiselles de Herstal, 4040 Herstal

